

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 2,
Numéro 2,
Mai 2026**





**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de
 l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 (INSAAC) ;
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;
KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;
LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEFA, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
SANOGO Tiantio épouse BAMBALY, Maitre-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
TOURE Gninin Aïcha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;
TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
TRAORE Sogotiènin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

AYENON Séka Fernand
Maître de conférences CAMES,
Université Félix Houphouët-Boigny

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>
Email : revuejds@gmail.com
Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/master/journallist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

Ent'revues: <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («...»), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Anglais

1. **Urban transformation and gentrification in America in Upton Sinclair's
the jungle and Zadie Smith's white teeth**
Didier KOMBIENI..... 1-17
2. **Power and Authority in Discourse: An analysis of pragmatic
strategies in Dan Fullani's one man, two votes**
Marius Eder BROU..... 18-33
3. **Investigating Contemporary History of US Interventions
in Venezuela and Current Developments**
SY Mamadou Malal..... 33-53
4. **In-between two worlds: struggling for a new cultural identity
in Buchi Emecheta's The new tribe**
Koffi Gérard KOUADIO..... 54-67
5. **Resilience and Survival in Ernest J. Gaines'
The Autobiography of Miss Jane Pittman (1971)**
Mariame WANE LY & Abdoulaye NDIAYE..... 68-79

Etudes hispaniques

6. **Poética de la metamorfosis: el neobarroco como nuevo realismo
en esa puta tan distinguida de Juan Marsé**
Oumar MANGANE..... 80-94
7. **La Iglesia y la emancipación ilustrada: una lectura crítica del proyecto
colonial latinoamericano desde El papel quemado de Jaime Díaz Rozzotto**
Bonzallé Hervé SAKOUM..... 95-108

Lettres Modernes

8. **Émile Zola et Calixthe Beyala, une écriture inclusive :
vers l'émergence féminine**
Elise ABENG ZE..... 109-128
9. **Didactique du français langue seconde : quel encadrement pédagogique
pour un développement professionnel efficient des enseignants ?**
Arnaud OUÉDRAOGO..... 129-145
10. **L'occupation abusive des terres dans Raga et le rêve mexicain de Jean-Marie
Gustave LE CLÉZIO, une violation du droit
à la propriété**
Yaya KONÉ..... 146-159
11. **Travailler le sacré. Polar africain et capitalisme de l'occulte
chez Konaté et Ndione**
Taoussi Taoukamla BICHARA..... 160-175

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

- 12. Imaginaire littéraire et développement durable : une analyse de
La danse du vilain de Fiston Mwanza Mujila**
Eulalie Patricia ESSOMBA..... 176-189
- 13. La transparence esthétique dans les romans d'Octave Mirbeau :
entre expressionnisme et subversion romanesque**
DZENE EDZEGUE Joseph Bénard..... 190-201
- 14. Culture matérielle et culture immatérielle dans l'organisation
des funérailles moose du village de Yaké**
SARE Honorine & SAOUADOGO Sidibéouéndin..... 202-214

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

- 15. Communication des organisations féministes sénégalaises et
industries culturelles : la provocation comme stratégie de visibilité**
Alioune Badara GUEYE & Ngagne FALL..... 215-227
- 16. Supports de sensibilisation des maladies cardiovasculaires
en Côte d'Ivoire : un regard sociolinguistique**
Ahi Yao Guillaume, Kouadio Amah Victoire & Konan Kouacou Fabrice..... 228-242
- 17. Médias numériques et propagande contre le 4ème mandat
lors de l'élection présidentielle ivoirienne de 2025**
Koffi Nestor N'DRI..... 243-259
- 18. Communication et musique urbaine ivoirienne : influence,
recomposition des valeurs et dynamiques d'appropriation des jeunes**
Boni Hyacinthe KPANGBA..... 260-276

Patrimoine, art, culture et cinéma

- 19. La "Maison des artistes" de Grand-Bassam : sociographie d'un lieu de
création et de diffusion de la peinture contemporaine en Côte d'Ivoire**
Krou Eugène ASSOUMOU..... 277-291
- 20. Le langage indicible dans l'art des cordes tissées de Christian Lattier**
Yoro Emmanuel GUEYE..... 292-307
- 21. Modélisation du féminisme dans le cinéma documentaire :
la femme porte l'Afrique d'Idriss Diabaté**
Nangnintaha Estelle KONÉ & André Banhouman KAMATE..... 308-321

Informatique

- 22. Transition numérique et gestion des productions scientifiques :
état des lieux, contraintes et recommandations**
Aminata Nadège SAKO Epse BAYOKO & Abou Bakary BAYOKO..... 322-333

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**Civilisations**

- 23. La piraterie dans les provinces anatoliennes à l'époque hellénistique**
Ibrahima DIAMANKA..... 334-347

Archéologie

- 24. Savoir-faire ceramique du nord et du sud de la Côte d'Ivoire :
cas des zones de Tengrela et d'Anyama**
Tiantio SANOGO épse BAMBA & Affoua Eugénie KOUAME..... 348-360

Histoire

- 25. Le Zhégié de Dassa : fonctionnement d'une juridiction traditionnelle
et enjeux de sa valorisation patrimoniale (Burkina Faso, Nando)**
Boukary DABAL & Désiré BATIENO..... 361-372
- 26. La politique étatique de la protection de l'environnement minier
en Côte d'Ivoire (2000-2024)**
SIDIBE Nohan & NDIA YE El Hadji Amadou Ba..... 373-389
- 27. Gouvernance coloniale et marginalisation socio-spatiale
dans la ville de Daloa : 1920 -1956**
Blé Angélin LAGO 390-401
- 28. La diplomatie publique sud-coréenne en Côte d'Ivoire (2011-2021)**
Yao Serge-Rodrigue AHI..... 402-418
- 29. Administration coloniale et transformations économiques
en Côte d'Ivoire de 1908 à 1960**
N'Goran Alphonse BROU..... 419-433
- 30. L'identité natchaba du XVI^e au début XX^e siècle**
Sougla YATOUTI & Ilaboti DIPO 434-450
- 31. Migration et installation des Noumou (Danlèssôgô)
chez les Koulango de Nassian (XVIII^e - XX^e siècle)**
Koffi Alain KOUASSI..... 451-463
- 32. Acteurs et organisation de la commercialisation du cacao
dans la région de l'Indénié (1920-1970)**
Alfred Brondon Esso AKESSÉ & Antoine Koffi GOLÉ 464-485
- 33. Les mutuelles dans le développement local : l'exemple de la mutuelle
de développement de la sous-préfecture de Napié (nord Côte-d'Ivoire)
de 1965 à 2014**
Valy YEO..... 486-503
- 34. Système de santé colonial et construction du chemin de fer
en Côte d'Ivoire (1904-1931)**
Chidjé Mireille Léontine AKRE, Blé Angélin LAGO &
Ange Barnabé ADOFFI..... 504-518

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

- 35. La commémoration tournante du 11 décembre au Burkina Faso 2008 -2020 : dynamique d'urbanisation et enjeux sanitaires dans les villes de Manga et de Tenkodogo**
Moussa ZABSONRE & Inoussa YELBI..... 419-534
- 36. La pénétration coloniale française dans le pays bhété de Soubré, 1897-1910**
Huberson Bahi POAMÉ & Mamadou BAMBA..... 435-546

Géographie

- 37. Infrastructure hydraulique, fragmentation des parcours pastoraux et vulnérabilités du pastoralisme à Diama dans le Delta du fleuve Sénégal**
Ramata Ndianor, Aliou Ndao, Tamsir Mbaye & Cheikh Samba Wade 547-564
- 38. Electrification et développement socio-économique dans le village de Dialakorobougou, commune de Mountougoula au Mali**
Idrissa Amadou TRAORE & Idrissa Issa CISSE..... 565-578
- 39. Perception des populations sur les impacts socio-économiques et écologiques des ouvrages antiérosifs dans la zone girafe de Kouré au Niger**
ISSAKA ATTININE Abdoul Nasser & ILBOUDO Dieudonné..... 579-595
- 40. Les intermédiaires fonciers dans la ville de Kolda (Sénégal) : entre opportunités et contraintes**
Yaya DIALLO & Oumar SY..... 596-609
- 41. De l'agrovillage à la ville secondaire en recomposition : dynamiques économiques, pressions foncières et transition urbaine à Bonoua (Sud-Est de la Côte d'Ivoire)**
Jean Baptiste ESSAN & ALOKO N'Guessan Jérôme..... 610-629
- 42. Santé reproductive en milieu rural et dispositifs du SWEDD : lecture territoriale à San-Pedro**
Oulai Munné-Prisca YOH Épouse TIA & Koua Ange Donatien BROU..... 630-645
- 43. Les territorialités dans l'espace périurbain dakarois : cas de Diass et Sindia**
Seybatou THIOM..... 646-662
- 44. Facteurs associés à l'augmentation du recours aux consultations prénatales au Burkina Faso**
Fahimatou Rayagne-Wendé OUEDRAOGO & Moussa BOUGMA 663-677
- 45. Valorisation des résidus de cacao et empowerment des femmes rurales : enseignements de la sous-préfecture de Soubré (Sud-ouest de la Côte d'Ivoire)**
Kopeh Jean-Louis ASSI..... 678-694
- 46. Influence socio-environnementale et sanitaire du niveau de dégradation des entre deux maisons dans la ville de Gagnoa : cas d'Afridougou, Dar-es-Salam et Odiennékourani**
Abdoul Karim TOURÉ..... 695-710

- 47. Échec scolaire des élèves en classe d'examen dans les établissements d'enseignement secondaire public de la ville de Bouaké : Évolution, facteurs explicatifs et stratégies de réduction**
Faustin GUEI, SEKA Ayenon Ferdinand,
Yah Edwige Bénédicte N'GUETTA épouse GBOKO & Émile Brou KOFFI..... 711-727

Philosophie

- 48. Théorie critique et progrès : Max Horkheimer et la signification de l'individu**
Bi Drigoné Gilles Martial TOUBOUI..... 728-739
- 49. Le Wittgenstein de Hintikka : une réinvention formelle ou une incompréhension des jeux de langage de Ludwig Wittgenstein ?**
Yao Jacques KOUAMÉ..... 740-762
- 50. La vérité chez Claude Bernard : du dualisme qualitatif à l'unité quantitative**
Kouacou Firmin Luc KOFFI..... 763-774
- 51. Meilleur des mondes possibles leibnizien et fléaux d'un monde émergent : cas de l'homosexualité**
Konan Adolphe Dumas N'GATTA..... 775-795
- 52. De l'extrémisme violent aux insécurités en Afrique : une réflexion à partir de Kant**
AVOCES David Pierre..... 796-812
- 53. La pensée face au déterminisme algorithmique : les fondements bernardiens d'une complémentarité par-delà les antagonismes**
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON..... 813-825
- 54. Intelligence Artificielle (IA) et crise ontologique de l'humanité : objectivation de la pensée comme oubli de l'Être**
Yao Wilfried N'GUESSAN..... 826-844
- 55. Neurosciences et environnement : comment vaincre l'éco-anxiété ?**
COULIBALY Sionfongon Kassoum & GONDO Golou Roseline..... 845-857
- 56. Éthique transcendantale et création technique : l'impératif catégorique comme horizon**
Akpolé Koffi Daniel YAO..... 858-870
- 57. La morale sartrienne, un gage des droits des immigrants**
Kouassi Jean-Jacob KOFFI 871-884
- 58. Mariage pour tous : Entre dynamisme mondial et justice sociale**
Abraham Saint-Omer Koffi KOUAKOU..... 885-896

Anthropologie et sociologie

- 59. Contribution de la MUCREFCI Daloa dans la reconstruction socio-économique des fonctionnaires et agents de l'État de la région du Haut-Sassandra (Côte d'Ivoire)**
DJETTE Grah Cyrille, KONAN Koffi,
KOFFI Alexis & SANOGO Mamadou..... 897-915
- 60. Genre et développement par l'agriculture en Côte d'Ivoire : cas des femmes du village de Dihi dans le Département de Korhogo**
Navouon FANNY, Olivier GNAN & Nambalassigué Kolo KONE..... 916-932
- 61. Itinéraires thérapeutiques des usagers de drogues dans le contexte urbain abidjanais**
Félicien Yomi TIA 933-951
- 62. Grossesses non désirées et recours à l'avortement clandestin chez les jeunes femmes au Gabon**
Steeve-Thierry BALONDJI & Aimée Patricia NDEMBI NDEMBI..... 952-974
- 63. Foncier et gouvernance migratoire en milieu rural. Les relations intercommunautaires à l'épreuve de la marchandisation de la terre**
Mahamadou ZONGO..... 975-992
- 64. Confrérie des chasseurs en Haute Guinée : mutation entre chasse, environnement et politique**
Sidiki KOUROUMA, Lamine MANSARE & Soumahila BAYO 993-1011
- 65. Féminisation du maraîchage et vulnérabilités socio-institutionnelles dans la gestion de l'eau à Solomougou**
Namè Hassan YÉO & Guy Éric Anicet Quassy KOUAKOU..... 1012-1026
- 66. Le choléra dans le discours de Guy de Maupassant : entre imaginaire populaire et rationalité scientifique**
Martial BAMA..... 1027-1034
- 67. L'extorsion du surtravail de la femme en milieu rural de la Haute Guinée : la mobilité comme mode de recherche d'autonomie ?**
Mamoudou CONDE..... 1035-1058
- 68. Conflits autour de la culture attelée à Atchangbadè au Togo : enjeux, acteurs et mécanismes de résolution**
Konga PALASSI..... 1059-1076

Criminologie

- 69. L'abandon familial et pratiques sexuelles chez des detenu/e(s) au pôle pénitentiaire d'Abidjan**
Rebecca Paule Jacqueline DO & Diescieu Aubin Sylvère KAZON..... 1077-1090
- 70. Enjeu de pouvoir et gestion de risques miniers dans le Haut Katanga : cas du site de Ruashi-mining à Lubumbashi**
MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 1091-1108

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Psychologie

**71. Comportements à risques d'accidents de la circulation
des conducteurs de motos taxis à Bingerville**

YAO Koffi Constant, AKA Blainson Alain &
KOUADIO Lou Younan Yolande 1108-1122

SECTION 4 : SCIENCES ET TECHNOLOGIES

**72. Obstacles à l'accès à l'éducation pour les enfants handicapés
dans un contexte de forte croissance démographique
dans la ville de Parakou (Bénin)**

Boni Romulus BIAOU & Hervé A. KOMBIENI..... 1123-1139

Perception des populations sur les impacts socio-économiques et écologiques des ouvrages antiérosifs dans la zone girafe de Kouré au Niger

ISSAKA ATTININE Abdoul Nasser

*Faculté de Sciences Agronomiques (FSA),
Université Boubacar Bâ de Tillabéri (Niger),
Institut National de l'Eau,
Université d'Abomey-Calavi de Cotonou (Bénin),
Email : a.nasser9412@gmail.com*

&

ILBOUDO Dieudonné

*Institut National de l'Eau,
Université d'Abomey-Calavi de Cotonou (Bénin)
Laboratoire de recherche en Sciences Humaines (LABOSH),
Université Norbert ZONGO (Burkina Faso),
Email : ilboudodieu23@gmail.com*

Date de soumission : 11-03-2026

Date de publication : 31-05-2026

Résumé

Le Niger, pays sahélien d'Afrique de l'Ouest, est fortement exposé aux phénomènes d'érosion hydrique et éolienne, comme de nombreux pays de la bande sahélienne. La dégradation des terres constitue un enjeu majeur en raison de ses impacts sur la productivité agricole et la sécurité alimentaire. La commune de Kouré, au Niger, figure parmi les zones les plus touchées, avec une dégradation importante des terres cultivables. La présente étude a été menée dans la commune de Kouré, précisément sur les sites de réalisation des ouvrages antiérosifs. L'objectif de cette étude est d'évaluer les impacts socio-économiques et écologiques des techniques sur les populations bénéficiaires. La méthodologie repose sur une revue de littérature, des enquêtes de terrain, des observations directes et des entretiens avec les acteurs locaux. Les résultats obtenus montrent que les ouvrages antiérosifs ont des effets socio-économiques positifs, notamment le renforcement de la cohésion sociale, l'amélioration des conditions de vie, l'augmentation du revenu et l'atténuation de l'exode rurale. Aussi, les revenus tirés des travaux de réalisation des ouvrages antiérosifs, notamment la confection des demi-lunes dans le cadre des activités de récupération des terres (programme de type *cash for work*), sont principalement destinés à la satisfaction des besoins essentiels des ménages, notamment l'alimentation (59 %), l'habillement (22 %), la santé (8 %), l'achat d'animaux (6 %) et d'autres dépenses (5 %), telles que les fournitures scolaires et les équipements domestiques. Sur le plan environnemental, ces ouvrages contribuent à la réduction de la vitesse du ruissellement des eaux de surface, à une meilleure rétention de l'eau dans le sol et à la restauration des écosystèmes locaux, marquée par le retour de la faune sauvage et la réapparition de certaines espèces végétales disparues.

Mots clés : Perception-populations, Impacts, socio-économiques-écologiques, Ouvrages antiérosifs, Kouré-Niger.

Public Perceptions of the socio-economic and ecological impacts of erosion control structures in the Koure giraffe zone in Niger

Abstract

Niger, a Sahelian country in West Africa, is highly vulnerable to water and wind erosion, as are many countries in the Sahel region. Land degradation is a major challenge due to its impact on agricultural productivity and food security. The municipality of Koure, in Niger, is among the hardest-hit areas, with significant degradation of arable land. This study was conducted in the municipality of Koure, specifically at the sites where erosion control structures were built. The objective of this study is to assess the socioeconomic and ecological impacts of these techniques on the beneficiary populations. The methodology is based on a review of the literature, field surveys, direct observations, and interviews with local stakeholders. The methodology is based on a literature review, field surveys, direct observations, and interviews with local stakeholders. The findings show that erosion control structures have positive socioeconomic effects, including strengthened social cohesion, improved living conditions, increased income, and mitigating rural exodus. In addition, income generated from erosion control projects particularly the construction of half-moons as part of land reclamation activities (cash-for-work programs) is primarily used to meet households' basic needs, including food (59%), clothing (22%), and healthcare (8%), the purchase of livestock (6%), and other expenses (5%), such as school supplies and household equipment. From an environmental perspective, these structures help reduce the flow velocity of surface water, improve water retention in the soil, and restore local ecosystems, as evidenced by the return of wildlife and the reappearance of certain plant species that had previously disappeared.

Keywords : Public-perception, Impacts, socio-economic-ecological, Erosion control structures, Koure-Niger.

Introduction

La dégradation des sols constitue aujourd'hui un phénomène planétaire, particulièrement marqué dans les zones sèches qui couvrent près de 40 % de la surface terrestre et abritent environ deux (02) milliards de personnes. Cette dégradation est largement liée aux activités anthropiques, dont l'intensification exerce une pression croissante sur les ressources en sol, atteignant parfois des seuils critiques. Or, les sols sont indispensables à toute forme de vie sur terre, et leur dégradation contribue directement à l'augmentation des prix alimentaires et à l'aggravation de la pauvreté (FAO, 2015 : 1). Par ailleurs, la température moyenne de la surface terrestre a augmenté d'environ 1 °C depuis la fin du XIX^e siècle, sous l'effet de l'accroissement des émissions de gaz à effet de serre et de la pression anthropique, selon les observations relatives au réchauffement climatique global (IPCC, 2001 cité par A. Abdourhamane Toure, 2011 :11). Cette évaluation constitue une préoccupation majeure au regard des effets néfastes et des risques qu'elle fait peser sur les sociétés humaines et les écosystèmes.

Dans les régions arides et semi arides de l'Afrique, la désertification, le changement climatique et la perte de la biodiversité représentent des menaces majeures qui contribuent à la dégradation

des terres agricoles (I. Elhadji Ahma, 2014 : 4 et 32). Dès 1948, le premier Directeur général de la FAO, Lord John Boyd Orr, soulignait que : « le sol dont dépend toute agriculture et toute vie humaine vienne à être ravagé par l'érosion, et la bataille qui se livre pour mettre l'humanité à l'abri du besoin sera perdue à coup sûr » (P. Brabant, 2008 : 5). En Afrique de l'Ouest, cette situation est aggravée par la réduction de la durée de jachères, sous l'effet conjugué de la pression démographique et de l'extension des cultures d'exportation (E.J. Roose et F. Lelong, 1977 : 365). Le Niger, l'un des plus vastes pays d'Afrique avec une superficie de 1 267 000 Km², est caractérisé par un climat semi-aride au sud, et aride du centre vers le nord (ME/LCD, 2021 citer par République du Niger, 2025 : 8). La dégradation de l'environnement en général et des sols en particulier, y constitue un problème majeur aux conséquences multiples sur les équilibres écologiques, la disponibilité des ressources naturelles et la sécurité alimentaire des populations (République du Niger, 2017 : 32 ; République du Niger, 2018 : 10). La diminution de la couverture végétale et de la biomasse entraîne une baisse de l'activité biologique et du taux de matière organique des sols, favorisant ainsi des processus de dégradation incontrôlés, aboutissant à une altération physique et chimique des sols (J. Blamah, 2004 : 11). Les pays de la bande sahélo-saharienne, dont le Niger, font face depuis plusieurs décennies à un déficit pluviométrique persistant combiné aux effets négatifs des activités anthropiques, notamment minières, ce qui accentue la récurrence du phénomène d'érosion (République du Niger, 2017 : 4 ; Paul-Hus, 2011 : 1). Pourtant, l'érosion constitue un phénomène ancien, présent depuis l'apparition des sociétés humaines (E. Roose, 1977 : 9). Elle engendre des conséquences importantes, notamment l'affouillement des fondations d'ouvrages d'art tels que les ponts, réduisant leur capacité portante et pouvant conduire à leur défaillance (I. Haghghi, 2012 : 3). Alors que la réalisation des demi-lunes participe à la réhabilitation des terres dégradées, à la réduction de l'érosion hydrique et à la stabilisation des sols, tout en contribuant à l'adaptation à la variabilité et au changement climatique (M. Savadogo et *al.*, 2011 : 14).

Dans la zone girafe de Kouré, la dégradation du sol provoque inévitablement une perte d'habitat pour diverses espèces à la surface de la terre comme le cas de l'habitat de la girafe de Kouré. Cette dégradation de l'habitat est principalement liée à la pression humaine et aux effets du changement climatique. Dans cette zone, plusieurs initiatives de récupération des terres dégradées ont été mises en place. Cela inclut la réalisation d'ouvrages antiérosifs comme les demi-lunes. Ces techniques cherchent à restaurer les sols, à améliorer la rétention d'eau et à favoriser la régénération de la végétation. Malgré ces efforts, peu d'études ont évalué les effets

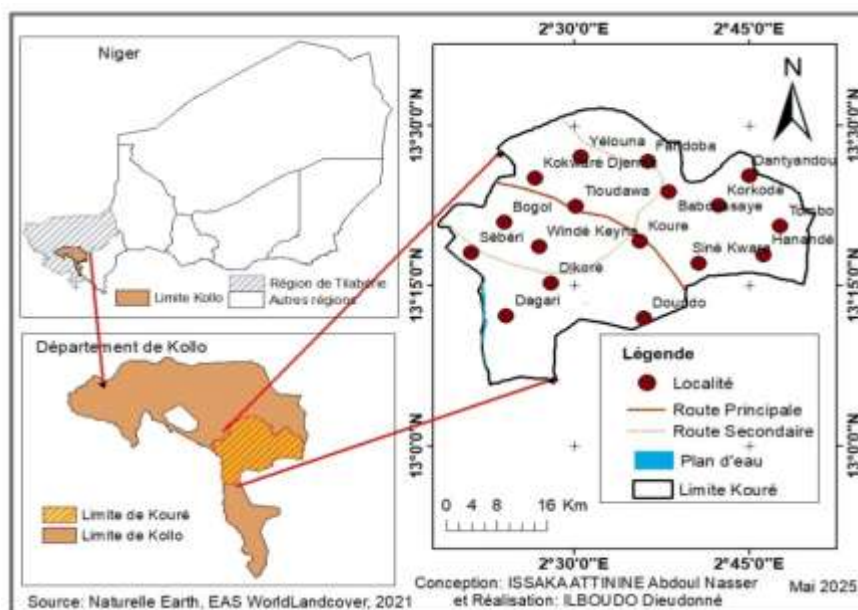
de manière complète sur les conditions de vie des populations et sur les écosystèmes locaux. La question centrale de cette étude est donc : Comment les populations perçoivent les impacts socio-économiques et écologiques des ouvrages antiérosifs dans la zone girafe de Kouré ? L'objectif de cette étude est de mettre en évidence la perception des populations sur les impacts socio-économiques et écologiques des ouvrages antiérosifs dans la zone girafe de Kouré. L'hypothèse de recherche est que, selon la perception des populations, la mise en place des ouvrages antiérosifs aide à restaurer les terres dégradées tout en améliorant leurs conditions de vie.

1. Matériels et méthodes

1.1. Situation administrative et géographique

La commune rurale de Kouré est située à environ 60 km à l'Est de Niamey, capitale de la république du Niger. Elle s'étend de part et d'autre de la route nationale n°1 reliant Niamey à Dosso. La Commune rurale de Kouré comprend 27 villages et 13 hameaux. Administrativement, elle appartient au département de Kollo, lui-même situé dans la partie Sud-Est de la Région de Tillabéri. La commune couvre une superficie de 1 000 km². Elle est comprise entre les méridiens 1°43' et 2°23' de longitude Est et entre les parallèles 13°10' et 13°33' de latitude Nord (Figure 1). La Commune rurale de Kouré est limitée à l'Est par les Communes rurales de Dantiandou et de Harikanassou, au Sud par celles de N'gonga et de Fakara, à l'Ouest par la Communauté urbaine de Kollo et la Commune rurale de N'dounga, et au Nord par les Communes rurales de Hamdallaye et de Dantiandou. La figure 1 présente la localisation géographique de la Commune rurale de Kouré.

Figure 1: Localisation de la Commune rurale de Kouré



1.2. Matériels de collecte des données

Les matériels utilisés pour la collecte des données dans le cadre de cette étude comprennent notamment un ordinateur utilisé pour la saisie, le traitement et la rédaction des données collectées ; des appareils photos destinés à la prise de vues et à la documentation des réalités observées sur le terrain ; des moyens de logistiques (motos, et bicyclettes) utilisés pour les déplacements sur les sites d'étude ; des blocs-notes servant à la prise des notes lors des enquêtes et des observations de terrain et des stylos utilisés pour la consignation des informations recueillies.

1.3. Méthodes

1.3.1. Données utilisées

Dans le cadre de la réalisation de cette étude, les données utilisées sont à la fois qualitatives et quantitatives. Elles portent essentiellement sur des variables permettant d'analyser les impacts socioéconomiques et écologiques des ouvrages antiérosifs dans la zone girafe de Kouré au Niger. Les données secondaires ont été collectées de recherches documentaires portant sur des ouvrages scientifiques, des livres, des thèses, des mémoires de fin de cycle ainsi que des rapports techniques et institutionnels. Les données primaires, quant à elles, ont été obtenues à travers des enquêtes de terrain et des entretiens réalisés auprès des populations locales, des agents de services techniques et communautaires, ainsi que des autorités coutumières. Ces données ont été complétées par des observations directes effectuées sur les sites d'étude.

1.3.2. Taille de l'échantillon d'étude

L'enquête a porté sur quarante (40) personnes sélectionnées par la méthode d'échantillonnage aléatoire simple parmi quatre-cents (400) bénéficiaires des activités génératrices de revenus mises en œuvre dans le cadre du programme cash for work.

La taille de l'échantillon a été déterminée à l'aide de la formule (1) de Dagnelie, 1998, qui recommande l'utilisation d'un taux d'échantillonnage proportionnel lorsque la taille de la population mère est connue. Par ailleurs, selon les normes méthodologiques, le seuil de saturation des réponses est généralement atteint à partir de 30 enquêtés (A-M. Dussaix, 2009 : 145). Ainsi, pour une population totale de 400 individus, un taux d'échantillonnage de 10 % a été retenu, conformément aux recommandations de Dagnelie, 1998, qui préconise un taux compris entre 5 % et 20 % pour garantir la représentativité statistique des enquêtes menées sur des populations homogènes. Le taux de 10 % retenu permet également d'obtenir une taille d'échantillon supérieure au seuil minimal de 30 individus. Par conséquent la taille de

l'échantillon retenue pour cette étude, conduite dans la zone girafe de la commune rurale de Kouré au Niger est jugée suffisante et statistiquement acceptable ($n > 30$).

$$n = \frac{t}{100} \times N \quad (1)$$

Où :

- ✓ n = taille de l'échantillon,
- ✓ t = taux d'échantillonnage souhaité (en %),
- ✓ N = taille de la population totale.

En appliquant la formule on a :

✓ $N = 400$

✓ $t = 10\%$ donc $n = \frac{10}{100} \times 400$ alors $n = 40$

Ainsi, l'échantillon représentatif de la population enquêtée est composé de quarante (40) personnes, soit 10 % de la population totale.

1.3.3. Analyse et traitement des données

Les données collectées ont été saisies, organisées et traitées à l'aide des logiciels Microsoft Word 2016 et Microsoft Excel 2016. Ces outils ont permis l'exploitation des données issues des enquêtes, ainsi que la production de tableaux et de graphiques illustrant les résultats obtenus. La réalisation cartographique a été effectuée à l'aide du logiciel QGIS, un logiciel de Système d'Information Géographique (SIG), utilisé pour la spatialisation et la représentation cartographique des données de l'étude.

2. Résultats

2.1. Caractérisation des ouvrages antiérosifs

Les ouvrages antiérosifs réalisés dans la zone d'étude sont principalement constitués de demi-lunes. Une demi-lune est une excavation en forme de demi-cercle creusée dans le sol, destinée à capter les eaux de ruissellement et à favoriser leur infiltration dans le sol. Elle permet ainsi de réduire l'érosion hydrique, d'améliorer la fertilité des sols et de faciliter la régénération de la végétation. Ce sont des trous qui sont creusés de 2 m de rayon avec 15 à 20 cm de profondeur chacun et des écartements de 8 m entre les uns et les autres. Ces trous sont creusés en forme de demi-lune suivant la pente du terrain ou les courbes de niveau. Ces ouvrages sont réalisés manuellement par les populations locales dans le cadre des activités de récupération des terres dégradées. Leur mise en œuvre s'inscrit dans une approche de gestion durable des terres visant à restaurer la productivité des sols et à renforcer la résilience des systèmes agropastoraux. La

planche photographique 1 présente la réalisation de demi-lune dans la commune de Kouré au Niger.

Planche photographique 1 : Réalisation de demi-lune



Source : ISSAKA ATTININE Abdoul Nasser, décembre 2020

Les photos de la Planche photographique 1 permet de bien percevoir les demi-lunes réalisées et le potentiel humaine mobilisé pour la réalisation de ces demi-lunes.

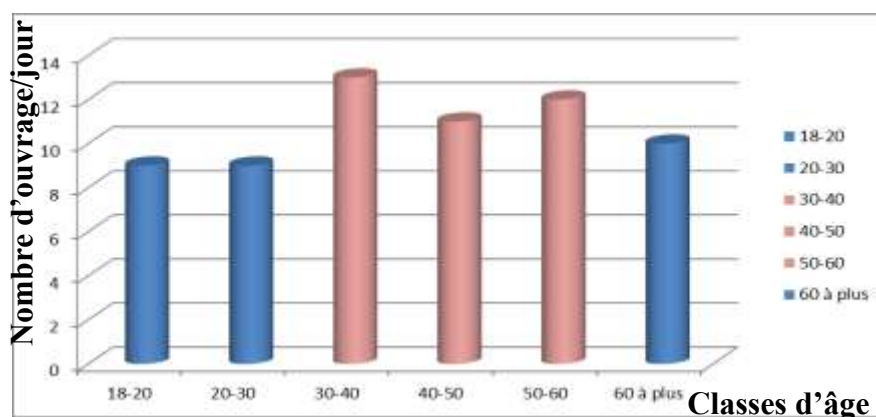
2.2. Impact social

Les travaux de réalisation des ouvrages antiérosifs ont enregistré des impacts significatifs sur le plan social. Les enquêtes de terrain ont permis de mettre en évidence plusieurs facteurs ayant contribué à l'amélioration des conditions de vie des communautés locales. Ces interventions ont engendré des changements notables au sein des villages de la zone girafe de Kouré ainsi que dans les localités environnantes.

2.2.1. Répartition des bénéficiaires selon l'âge et le nombre d'ouvrages/jour

La répartition des bénéficiaires selon l'âge et le nombre d'ouvrage réalisés par jour permet de mieux comprendre les catégories d'âge les plus impliquées dans ces travaux, ainsi que leur niveau de contribution en termes de taux de réalisation des ouvrages. Cette analyse met en évidence la couche sociale dominante dans les activités de mise en place des ouvrages antiérosifs. La figure 3 présente les différentes classes d'âge des bénéficiaires en fonction du nombre d'ouvrages réalisés par jour.

Figure 3 : Répartition des bénéficiaires selon les classes d'âge et Nombre d'ouvrage/jour.



Source : ISSAKA ATTININE Abdoul Nasser, données de terrain, décembre 2020

L'analyse de la figure 3 montre que l'âge des personnes enquêtées varie de 18 ans à plus de 60 ans. Il ressort que, quel que soit l'intervalle d'âge, chaque bénéficiaire réalise au minimum 9 ouvrages par jour. Le taux de réalisation le plus élevé est observé dans la tranche d'âge de 30 à 40 ans avec une moyenne de 13 ouvrages par jour. Cette analyse met en évidence que les jeunes adultes constituent la catégorie la plus productive dans la mise en œuvre des travaux antiérosifs.

2.2.2. Renforcement de la cohésion sociale

Le renforcement de la cohésion sociale constitue un processus par lequel les liens communautaires sont consolidés grâce au dialogue, aux actions solidaires et à l'empathie, tout en valorisant la diversité culturelle comme vecteur d'un sentiment d'appartenance. La cohésion sociale repose notamment sur une vision commune, l'esprit d'équipe, une communication claire et développement collectif et individuel des membres de la communauté. Le renforcement de cette cohésion sociale permet d'apprécier de manière plus précise l'impact des travaux de réalisation des ouvrages antiérosifs dans la zone girafe de la combe de kouré, notamment pour prise de décision au sein des communautés. Le tableau I présente les résultats de l'enquête sur la perception des paysans concernant les travaux de récupération des terres.

Tableau I : Perception paysanne sur la cohésion sociale concernant l'activité de récupération des terres.

Différente condition fixée	Pourcentage des enquêtés	
	Oui	Non
Cohésion sociale	100%	0%

Source : ISSAKA ATTININE Abdoul Nasser, données de terrain, décembre 2020

Les résultats présentés dans le tableau I montre que 100% des personnes enquêtées ont confirmé que la cohésion sociale entre les familles et les villages environnant (Kourékoira, kourédabaga, Baboussaye et Dandala) s'est renforcée à travers la réalisation des travaux antiérosifs. De nombreux liens d'amitié, de mariage, d'échanges d'informations et de relations commerciales

se sont développés au sein de la communauté. Ces résultats indiquent que les travaux de mise en place des ouvrages antiérosifs n'ont pas été source de division, de ségrégation ou de discrimination, mais ont au contraire, contribué au renforcement de la cohésion sociale à Kouré et dans ses villages environnants.

2.2.3. Renforcement des liens sociaux

La diminution des conflits au sein d'une société constitue un indicateur important du renforcement des liens sociaux. Elle reflète la qualité du « vivre ensemble » et permet d'évaluer le niveau de compréhension de l'importance des interactions sociales au sein d'une communauté donnée.

Selon les résultats de l'étude, 100 % des personnes enquêtées ont affirmé qu'aucun conflit n'était survenu pendant la réalisation des ouvrages antiérosifs, grâce notamment au rôle actif des anciens, qui ont contribué au bon déroulement des travaux. Par ailleurs, la confiance et l'ouverture d'esprit entre les populations et les villages voisins se sont considérablement renforcées, témoignant d'une amélioration significative des relations intercommunautaires.

2.2.4. Réduction de l'exode rural

L'exode rural constitue un phénomène par lequel une zone perd une partie importante de sa main-d'œuvre active, affectant ainsi négativement son développement socio-économique. La régulation ou la diminution de l'exode rural contribue à l'amélioration des conditions de vie des populations locales et renforce la dynamique territoriale à travers l'augmentation de l'activité économique, de la solidarité et de la cohésion sociale.

Les résultats de l'étude montrent que 35% des personnes enquêtées ont affirmé, qu'il y a eu réduction de l'exode rural à la suite de la réalisation des demi-lunes. Ces résultats indiquent que les travaux de récupération des terres ont contribué à la diminution de l'exode rural dans la zone girafe de la commune de Kouré au Niger. Cette tendance, bien que partielle, met en évidence l'effet positif des ouvrages antiérosifs sur la stabilisation des populations rurales.

2.2.5. Effets d'entraînement appropriation

Les effets d'entraînement et l'appropriation renvoient à la capacité des populations bénéficiaires à prolonger et à valoriser les acquis des travaux de réalisations des ouvrages antiérosifs. Cette phase permet d'apprécier si, à l'issue des interventions, les bénéficiaires initient des améliorations de la productivité, adoptent de nouveaux comportements et prennent des engagements favorisant la pérennisation des actions en œuvre.

L'analyse des résultats ont montré que 95% des personnes enquêtées déclarent maîtriser les techniques de réalisation des ouvrages antiérosifs et s'engagent à les reproduire dans leur champ en cas de dégradation de ceux-ci, contre 5% qui expriment un avis contraire. Ces résultats indiquent que, dans la zone girafe de Kouré la grande majorité de la population est disposée à assurer la reproduction et la pérennisation des ouvrages antiérosifs afin de lutter durablement contre la dégradation des terres agricoles. En effet, ces travaux ont constitué non seulement une activité génératrice de revenus, mais également un cadre de formation et de sensibilisation, favorisant un changement de perception et une meilleure compréhension de l'importance des ouvrages antiérosifs pour les populations locales de la commune de Kouré et de ses environs.

2.3. Impacts économiques

L'impact économique permet d'évaluer les retombées directes, indirectes et induites des travaux, afin de mesurer leur contribution à la création de richesses locales et au développement de la zone concernée. Le tableau III présente le montant investi dans la réalisation des demi-lunes dans la zone girafe de la commune rurale de Kouré, au Niger.

Tableau II : Montant investi dans la réalisation des demi-lunes

Ouvrages	Prix unitaire (FCFA)	Quantité par ha	Nombre d'ha	Nombre ouvrage confectionné	Investissement (FCFA)
Demi-lunes	450	313	80	25040	11.268.000
Total			240	75120	33.804.000

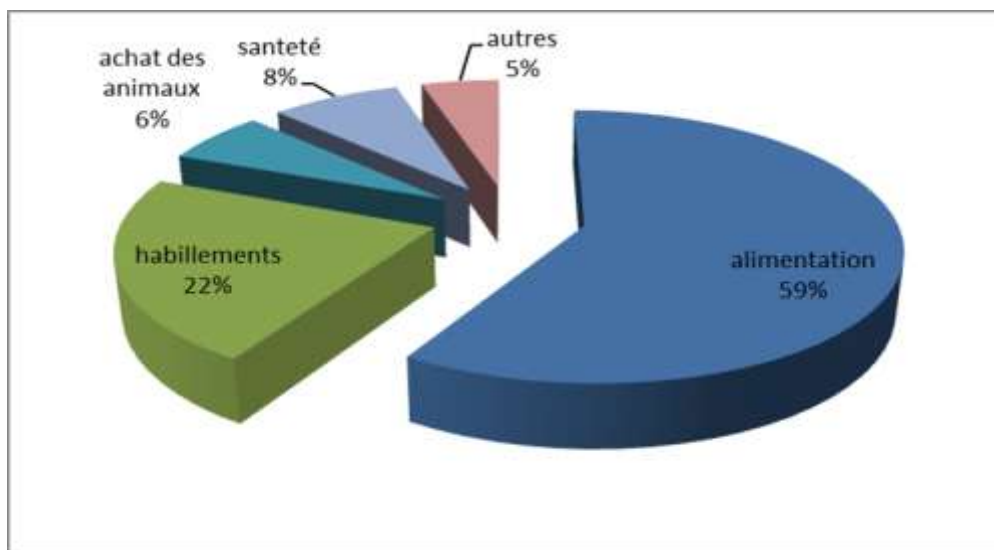
Source : ISSAKA ATTININE Abdoul Nasser, données de terrain, décembre 2020

Les résultats du tableau II montrent qu'une demi-lune est réalisée au coût unitaire de 450 FCFA, ce qui correspond à un montant total de 11 268 000 FCFA pour l'aménagement de 80 ha par site. Ainsi, pour la réalisation de trois (3) sites, soit une superficie totale de 240 ha, les populations locales ont bénéficié d'une retombée économique globale estimée à 33 804 000 FCFA dans le cadre des travaux de récupération des terres. En rapportant ce montant aux 400 bénéficiaires des activités, la retombée moyenne par bénéficiaire est estimée à environ 84 510 FCFA pour l'ensemble de la période des travaux. Cela est au-delà du Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti (SMIG) fixé au Niger à 42 000 FCFA, soit le double du SMIG. Comparativement au SMIG, la réalisation des demi-lunes a eu un impact positif sur le plan économique dans la commune de Kouré pour les populations bénéficiaires.

Cette contribution financière, bien que ponctuelle, représente un apport significatif pour les ménages ruraux, notamment dans un contexte marqué par la variabilité climatique et la faiblesse des revenus agricoles. Elle participe ainsi à la réduction de la vulnérabilité économique et à l'amélioration des conditions de vie des populations locales. L'étude a permis de comprendre

que plus de 60% des personnes enquêtées affirment qu'il y'a eu une amélioration des conditions de vie, tandis que 40% déclarent une augmentation de leurs revenus. Ces résultats indiquent que les travaux de récupération des terres dégradées ont eu des impacts significatifs sur la réduction de la vulnérabilité et de la pauvreté des populations bénéficiaires. En effet, ces activités ont contribué à l'augmentation des revenus et à l'amélioration de leur niveau de vie, notamment en facilitant l'accès aux besoins essentiels, y compris la santé. La figure 4 présente la répartition de l'utilisation des revenus issus de ces activités.

Figure 4 : Répartition de l'utilisation faite par les revenus.



Source : ISSAKA ATTININE Abdoul Nasser, données de terrain, décembre 2020

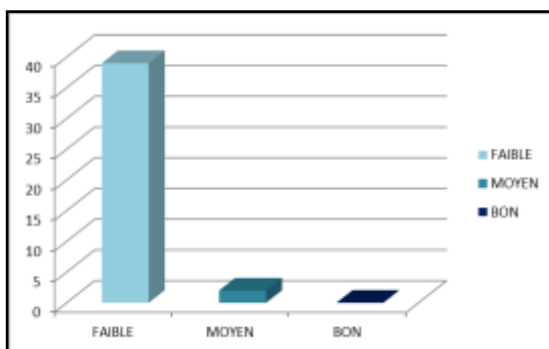
Une analyse de l'utilisation des revenus issus des travaux de récupération des terres a été réalisée (Figure 4). Les résultats montrent que 59% des enquêtés utilisent ces revenus pour l'alimentation, 22% pour l'habillement, 8% pour les dépenses de santé, 6% pour l'achat d'animaux, et 5% pour d'autres besoins, notamment les (fournitures scolaires, matériels de travail, et ustensiles domestiques).

2.4. Impacts écologiques

2.4.1. Importance pour la rétention d'eau avant et après la réalisation de ces ouvrages

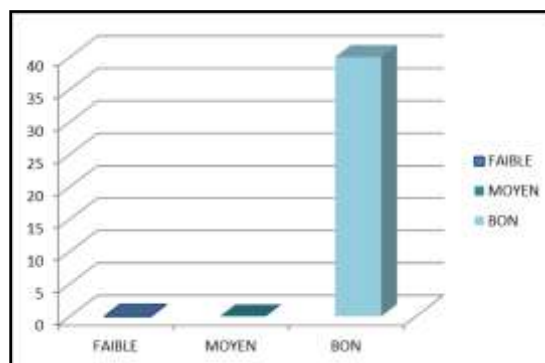
L'eau est une ressource naturelle essentielle à la croissance et au développement des espèces végétales. La perception des populations locales concernant la capacité de rétention d'eau des ouvrages antiérosifs, avant et après leur mise en œuvre, permet de mieux appréhender les changements observés dans le milieu ainsi que la contribution de ces ouvrages à l'amélioration des conditions hydriques de la zone d'étude. Les figures 5 et 6 présentent l'appréciation des enquêtés sur l'importance des ouvrages antiérosifs en matière de rétention de l'eau dans le sol avant et après leur réalisation.

Figure 5 : Rétention d'eau du sol avant les ouvrages.



Source : ISSAKA ATTININE Abdoul Nasser, données de terrain, décembre 2020

Figure 6 : Rétention d'eau du sol après les ouvrages.

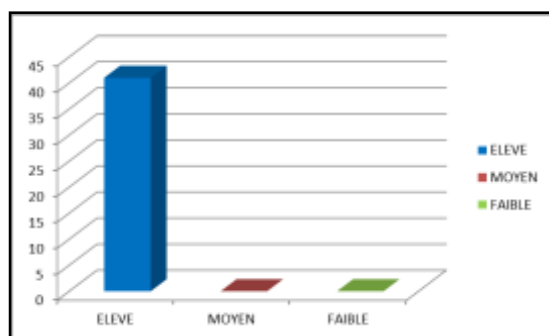


Source : ISSAKA ATTININE Abdoul Nasser, données de terrain, décembre 2020

L'analyse des figures 5 et 6 montre que la majorité des enquêtés considèrent que la rétention d'eau du sol était faible avant la réalisation des ouvrages antiérosifs et qu'elle est devenue satisfaisante après leur mise en œuvre. Cette amélioration contribue à renforcer la résilience des systèmes agricoles face au phénomène de la variabilité climatique, à réduire les dégâts causés par l'érosion hydrique et éolienne, à l'augmentation de la fertilité du sol ainsi que de sa capacité de rétention en eau, et à accroître la disponibilité des fourrages pour les bétails.

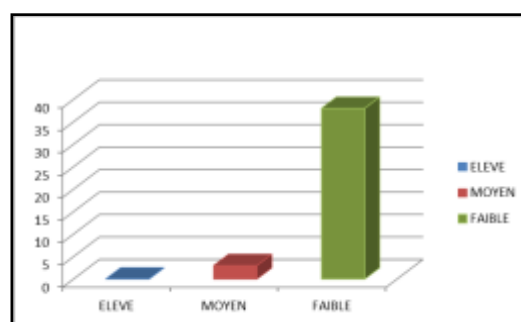
2.4.2. Appréciation communautaire de la vitesse du ruissellement avant et après la réalisation de ces ouvrages

Figure 7 : Vitesse du ruissellement avant les ouvrages.



Source : ISSAKA ATTININE Abdoul Nasser, données de terrain, décembre 2020

Figure 8 : Vitesse du ruissellement après les ouvrages.



Source : ISSAKA ATTININE Abdoul Nasser, données de terrain, décembre 2020

La vitesse d'écoulement de l'eau constitue un paramètre clé pour évaluer l'infiltration de l'eau dans le sol. En effet, plus la vitesse d'écoulement des eaux de surface dans les champs est élevée, plus le temps d'infiltration est réduit, ce qui peut provoquer des crues éclair en aval surtout au niveau de l'exutoire, pourtant les sols en amont ne sont pas saturés. Les figures 7 et 8 présentent la perception des communautés locales concernant l'importance des ouvrages antiérosifs dans la réduction de la vitesse de la lame d'eau sur les parcelles cultivées.

L'analyse (figures 7 et 8) montre que, 100% des personnes enquêtées ont indiqué qu'avant la réalisation des ouvrages antiérosifs, la vitesse du ruissellement était élevée, tandis qu'après leur mise en œuvre, cette vitesse a été réduite. Ces résultats relèvent que les communautés locales sont pleinement conscientes que ces ouvrages contribuent à la recharge des nappes phréatiques et à la prévention de la dégradation des sols due à l'érosion. En effet, la mise en place de cordons pierreux a pour objectif principal de diminuer la vitesse de ruissellement, qui menace les champs et les habitants situés en contrebas ; cette intervention favorise ainsi la production de paille et de cultures, tout en protégeant les sols et les ressources locales.

2.4.3. Appréciation de la couverture végétale avant et après les ouvrages

Une évaluation de la couverture végétale a également été réalisée avant et après la mise en œuvre des ouvrages antiérosifs. Les résultats montrent que 100% des personnes enquêtées confirment que la couverture végétale s'est améliorée après la réalisation des ouvrages, avec un retour significatif de la végétation dans la zone. La planche photographique 2 illustre la couverture végétale avant (à gauche) et après (à droite) la mise en place des ouvrages antiérosifs dans la zone girafe de la commune de Kouré, au Niger.

Planche photographique 2 : la couverture végétale avant (à gauche) et après (à droite) les ouvrages



Source : ISSAKA ATTININE Abdoul Nasser, décembre 2020

La photo à gauche montre qu'avant la réalisation des ouvrages antiérosifs, les terres étaient largement dépourvues de végétation. En revanche, la photo de droite illustre l'abondance et la diversité des espèces végétales après la mise en place des ouvrages antiérosifs, témoignant de leur contribution significative à la restauration de la couverture végétale dans la zone girafe de la commune de Kouré, au Niger.

2.4.4. Importances des ouvrages pour la production agricole, forestière et fourragère

Les résultats de cette étude montrent que 100% des personnes enquêtées confirment que les travaux de réalisation des ouvrages antiérosifs contribuent à la production agricole, forestière

et fourragère. Ces activités ont permis d'augmenter le rendement agricole selon 30% des enquêtés ; de renforcer les capacités des communautés 10% des enquêtés ; de contribuer à la pharmacopée traditionnelle selon 5% des enquêtés ; de renforcer les liens socioculturels selon 5% des enquêtés ; d'augmenter la production fourragère selon 15% des enquêtés ; de renforcer le potentiel ligneux selon 20% des enquêtés et de renforcer et diversifier le potentiel fourrager selon 15% des enquêtés. Alors, cette perception des populations locales souligne l'importance et la nécessité de la réalisation de ces ouvrages antiérosifs dans la zone girafe de la commune de Kouré et ses environs.

3. Discussion

Les travaux de réalisation des ouvrages antiérosifs au Niger ont eu des impacts significatifs sur le plan socio-économiques et écologiques, en particulier dans la zone girafe de la commune de Kouré. L'étude montre que les jeunes représentent la majorité des bénéficiaires dans la réalisation de ces ouvrages antiérosifs, ce qui renforce leur insertion sociale et professionnelle dans la commune de Kouré au Niger. Cette observation est conforme aux résultats de I. Desbarats et B. Reynès (2003 : 12) qui soulignent que l'implication des jeunes dans des dispositifs d'emploi constitue un levier majeur de l'insertion où plus de 35 % des occupants le sont sur des emplois aidés. La faible présence des jeunes sur le marché du travail s'explique souvent par la prolongation des études, laissant près de la moitié des jeunes âgés de 15 à 29 ans inactifs. La participation des jeunes générations aux initiatives collectives favorise le renforcement de la solidarité et de la cohésion sociale (M. Gouroubera et B. Z. Sounon orou, 2025 : 82). Les résultats d'enquêtés de R. Dimon (2008 : 77) sur la question d'adaptation au changement climatique ont montré que la majorité des enquêtés ont au moins 40 ans. Il trouve que l'âge de 40 ans constitue un seuil favorable pour relater les phénomènes climatiques des trois dernières décennies.

Les résultats montrent que les travaux de réalisation des ouvrages antiérosifs ont été un canal de renforcement de la cohésion sociale, de la confiance des populations locales et du développement des échanges d'information et du commercial. Cela a contribué non seulement à mettre fin aux différents conflits d'intérêt, mais à réduire l'exode rural pendant la réalisation des ouvrages tels que les demi-lunes dans la commune de Kouré au Niger. Ces résultats corroborent à celles trouvées par Mission inclusion, (2020 : 78) ; FAO, (2024 : 52) ; M. Gouroubera et B. Z. Sounon orou, (2025 : 80) qui ont montrés que les travaux de réalisation des antiérosifs ont eu un impact positif sur le volet social, car ils ont permis le renforcement du tissu social, la solidarité et la cohésion sociale au sein de la communauté.

Les résultats de l'étude révèlent que la confection des ouvrages antiérosifs a été une source d'amélioration non seulement au niveau de la rétention de l'eau du sol, mais aussi sur la réduction de la vitesse du ruissellement des eaux de pluie, sur le développement de la couverture végétale, sur la condition de vie des populations et sur l'augmentation des revenus. Ainsi, les travaux de réalisation des antiérosifs ont contribué à la production agricole, forestière et fourragère dans la commune de Kouré. Les résultats trouvés par GIZ, (2012 : 9) affirment que la hausse des rendements agricole des producteurs est due aux aménagements, la réintégration des arbres dans le système agricole et l'intensification de l'élevage. Même si P. Brabant, (2008 : 20) trouve que les investissements directs et indirects pour lutter contre la dégradation des terres dans le monde sont beaucoup plus élevé. Pour M. Gouroubera et B. Z. Sounon orou, (2025 : 104) les ouvrages antiérosifs contribuent de manière significative à l'atténuation des effets du changement climatique sur la planète.

Conclusion

En somme, cette étude montre que les travaux de réalisation des ouvrages antiérosifs ont eu des impacts sociaux positifs significatifs. Ces travaux ont favorisé le renforcement de la cohésion sociale et contribué à la limitation de l'exode des communautés locales. Ils ont également amélioré les conditions de vie des populations, à travers les revenus générés, lesquels ont permis de renforcer la résilience des ménages, de contribuer à l'alimentation des populations, de renforcer les capacités communautaires, de soutenir la pharmacopée traditionnelle et de consolider les liens socioculturels. Sur le plan écologique, les impacts se sont manifestés par le retour progressif de la couverture végétale, l'augmentation des rendements agricoles, le renforcement du potentiel ligneux, ainsi que la diversification et l'amélioration du potentiel fourrager. La récupération des terres dégradées liée à la réalisation des ouvrages antiérosifs, notamment les demi-lunes, a également favorisé le renforcement des liens sociaux, l'injection d'importantes ressources financières au profit des populations locales et la reconstitution de la biodiversité végétale. Ainsi, cette étude met en évidence l'importance d'évaluer les actions de restauration des terres dégradées dans la zone girafe de la commune de Kouré au Niger, afin de mieux apprécier leurs impacts socio-économiques et écologiques et d'orienter les futures interventions de gestion durable des terres.

Références Bibliographiques

- ABDOURHAMANE TOURE Amadou, 2011, *Erosion en milieu sableux cultivé au Niger : dynamique actuelle et passée en liaison avec la pression anthropique et les changements climatiques*, Thèse de doctorat de l'université de Bourgogne, France, 224 p.
- BLAMAH Jalloh, 2004, *Impact des aménagements antiérosifs sur les productions fourragères et le recyclage des nutriments au sahel. Mémoire de fin d'études*, Université Polytechnique de Bobo-Dioulasso (UPB). Burkina, 127 p.
- BRABANT Pierre, 2008, *Activités humaines et dégradation des terres : Indicateurs et indices. Planette terre*, 369 p.
- DESBARATS Isabelle et REYNÈS Brigitte, 2003, *Âge et conditions du travail (1)*. Toulouse Capitole Publications, 34 p.
- DIMON Rodrigue, 2008, *Adaptation aux changements climatiques : perceptions, savoirs locaux et stratégies d'adaptation développées par les producteurs des communes de Kandi et de Banikoara, au Nord du Bénin*, Thèse de l'Université d'Abomey-Calavi (Bénin). 2009 p.
- DUSSAIX Anne-Marie, 2009, « La qualité dans les enquêtes », *Revue Modulad*, N°39, 35 p.
- E.J. Roose et F. Lelong, 1977, « Les facteurs de l'érosion hydrique en Afrique tropicale. Études sur petites parcelles expérimentales de sol », *Revue de Géographie physique et de géologie dynamique*, 21, vol. XVIII, Paris, p. 365-374.
- ELHADJI AHMA Issoufou, 2014, *Impact de la restauration des terres sur la dynamique de la végétation du bassin versant de Badaguichiri*, Mémoire de Master, Centre Regional AGRHYMET, Niger, 69 p.
- ÉRIC Roose, 1977, *Érosion et ruissellement en Afrique de l'ouest vingt années de mesures en petites parcelles expérimentales*, Travaux et documents de l'O.R.S.T.O. M. n° 78. 108 p.
- FAO, 2015, *État des ressources en sol du monde*, Résumé technique, Préparé par le Groupe technique intergouvernemental sur les sols. 79 p.
- FAO, 2024, *Évaluation du projet « Renforcement de la résilience des communautés rurales pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Burundi »*, 84 p.
- GIZ, 2012, *Bonnes pratiques de CES/DRS, Contribution à l'adaptation au changement climatique et à la résilience des producteurs. Les expériences de quelques projets au Sahel*, 60 p.

GOUROUBERA Mori et SOUNON OROU Bio Zimé, 2025, *Les Solutions Fondées sur la Nature (SFN) : Un levier stratégique pour l'adaptation au changement climatique, la santé et la cohésion sociale au Bénin*, 110 p.

HAGHIGHI Iman, 2012, *Caractérisation des phénomènes d'érosion et de dispersion : développement d'essais et applications pratiques*, Thèse de doctorat de l'Université Paris-Est. 203 p.

MISSION INCLUSION, 2020, *Produisons pour construire le « Bien vivre »*, 217 p.

PAUL-HUS Catherine, 2011, *Méthodes d'étude de l'érosion et gestion des sites dégradés en Nouvelle-Calédonie*. Université de Sherbrooke, Canada, 115 p.

REPUBLIQUE DU NIGER, 2017, *Cibles nationales sur la neutralité de la dégradation des Terres au Niger*, 97 p.

REPUBLIQUE DU NIGER, 2017, *Engagement du Niger à mettre en œuvre la Neutralité en matière de Dégradation des Terres d'ici à 2030*, 6 p.

REPUBLIQUE DU NIGER, 2018, *Programme de définition des cibles de neutralité en matière de dégradation des terres (PDC NDT)*, Rapport Final, 48 p.

REPUBLIQUE DU NIGER, 2025, *Rapport sur « Informations relatives aux impacts du changement climatique et à l'adaptation au titre de l'Article 7 de l'Accord de Paris sur le Climat »*. Rapport final, 114 p.

SAVADOGO Moumini, SOMDA Jacques, SEYNOU Oumarou, ZABRE Sylvain et NIANOGO Aimé J., 2011, *catalogue de bonnes pratiques d'adaptation aux risques climatiques au Burkina Faso*, UICN Burkina Faso. 52 p.